

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Remarque éventuelle :

1. Version (10 points)

Boko Haram attack in Maiduguri

Suspected Boko Haram militants fired from the outskirts of the north-eastern city of Maiduguri into densely populated areas, killing ten people. They came through Boboshe village, a known Boko Haram enclave, AFP news agency quotes eyewitness Sama'ila Ibrahim as saying. They then crossed the ditch fortification around the town and started shooting sporadically which sent people scrambling for safety, he added.

This strike in the heart of the capital of Borno state is a reminder that insurgents can still cause serious harm to civilian populations. Attacks using rocket-propelled grenades have been rare in Maiduguri, but are becoming more common. A similar attack on the city took place in July 2020 when three rockets left four dead and three wounded. It had a much lower death toll but suggests a pattern may be forming, which local officials describe as a "new trend".

The city is heavily guarded and is seen as one of the safest places in the besieged state of Borno. But launching bombs from a distance enables militants to reach targets that they couldn't otherwise access. The militants' ability to strike a densely populated neighbourhood has spooked many of Maiduguri's residents and raises questions as to how they were able to breach the city's extensive defences.

Boko Haram is not the only active jihadist group in the region - the Islamic State West Africa Province (Is wap) emerged as a splinter group in 2016.

2. Thème (10 points)

La Banque mondiale s'inquiète d'un risque de « décennie perdue » pour l'Afrique.

La Banque mondiale (BM) a publié mercredi ses prévisions de croissance pour l'Afrique subsaharienne, disant craindre une « *décennie perdue* » pour le continent, confronté à une instabilité « *grandissante* ». Pour l'année en cours, la croissance devrait atteindre 2,5%, a estimé l'institution, alors qu'elle était encore à 3,6% l'année dernière, en raison notamment du ralentissement des principales économies de la région. En effet, le Nigeria devrait voir son économie progresser de 2,9% alors que l'Angola atteindra 1,3% de croissance et l'Afrique du Sud tout juste 0,5%.

Plus problématique encore pour la région, son PIB par habitant n'a pas progressé depuis 2015, soulignant que la croissance de cet indicateur pourrait être de tout juste 0,1% par an sur la période 2015-2025. « *Une croissance faible entraîne une réduction de la pauvreté plus lente qu'espéré et une croissance des emplois réduite alors que plus de 12 millions d'Africains rejoignent le marché du travail chaque année* », a souligné le chef économique de la Banque pour l'Afrique, Andrew Dabalen. Parmi les raisons pointées par l'institution, l'instabilité et la fragilité politique ainsi que la montée des conflits et des violences sont les premières causes de ralentissement, voire de forte récession dans certains pays, à l'image du Soudan dont l'économie devrait reculer de 12% cette année.